

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 131

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 7 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Juin 1973

Comité de rédaction : Claude Bodinier, président (4, rue du Môle, 2000 Neuchâtel, tél. 038/25 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Fernand Schaub ; Alphonse Kehrer, Jacques Adout (radio) ; R. Fillion (publicitaires) ; Valentin Borghini (sport) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).

Droit d'asile

Le 28 mai, article de l'agence *Associated Press* disant que « les autorités italiennes ont accordé le droit d'asile politique à l'équipage de l'escorteur grec « Velos »... »

Le droit d'accorder l'asile politique, ou droit d'asile, appartient à l'Etat où l'on se réfugie. Il est donc absurde de dire qu'il « accorde le droit d'asile ». On lui demande l'asile ; il accorde l'asile ; ou alors, il fait bénéficier des réfugiés de son droit d'asile.

(Défense du français, No 131, juin 1973)

« Open »

Dans sa Quinzaine du bon langage de mai, la Fondation Plisnier, à Bruxelles, a signalé un nouveau venu dans le langage de l'aviation : le billet qui permet au voyageur de fixer librement la date de son voyage, et appelé en anglais *open ticket*. Nous pouvons fort bien l'appeler en français « billet ouvert ».

Idem en tennis, où les tournois dits ouverts (aux amateurs comme aux professionnels) n'ont pas besoin d'être appelés *open*.

(Défense du français, No 131, juin 1973)

Imparfait

Dans notre No 124, nous avons donné des exemples d'imparfaits remplaçant abusivement le passé simple, mais empruntés uniquement à des chroniqueurs sportifs. Cette maladie syntaxique, si elle a leur prédilection, n'est pas leur apanage. Autre exemple tiré d'une dépêche A. P. (28 mai) :

« L'hôtel venait d'être acheté par un agent d'assurances de Thonon, qui connut la même mésaventure l'année dernière avec l'hôtel des Ambassadeurs, qui brûlait également quelques jours après avoir été acheté. »

(Défense du français, No 131, juin 1973)

Site

Dans un article exposant les avantages des satellites pour l'espionnage : « Les Américains avaient alors renoncé pour la première fois à exiger l'inspection des sites militaires adverses par des commissions d'experts. »

En français, un site n'est rien d'autre qu'un endroit particulièrement pittoresque. C'est en anglais que le mot *site* (emprunté au français) a aussi le sens d'emplacement.

(Défense du français, No 131, juin 1973)

Tout... que...

« M. Heseltine faisait remarquer que, tout similaires qu'ils soient à l'œil, le Concorde et le Tupolev avaient cependant de sensibles différences. »

Bien que de nombreux auteurs modernes aient enfreint la règle, « tout... que... » doit logiquement se construire avec l'indicatif, parce que cela marque la réalité d'un fait : ... tout semblables qu'ils sont...

(Défense du français, No 131, juin 1973)

D'une année « sur » l'autre

D'où nous vient cette affreuse expression, récemment apparue ? L'anglais ne dit-il pas *from a year to another* (et non *on another*) ? L'allemand dit de même : *von einem Jahre zu dem andern* (et non *auf*).

Nous avons lu, jusque dans les colonnes du *Monde*, « d'une année sur l'autre »... Merci à ceux de nos lecteurs qui pourraient éclairer notre lanterne.

(Défense du français, No 131, juin 1973)